United Nations Group of Experts on Geographical Names

Working Paper No. 84

Eighteenth Session Geneva, 12-23 August 1996

Item 5 of the Provisional Agenda

REPORTS OF THE DIVISIONS

Report from Moldova on activities in the Standardization of Geographical Names

United Nations Group of Experts on Geographical names Eighteenth Session Geneva, 12-23 August 1996

Statement of Mr. Anatol Eremia of Republic of Moldova

Monsieur le Président.

En tant que délégué de la République de Moldova, pour la première fois présente aux réunions concernant la normalisation des noms géographiques, je me permet de vous donner quelques informations sur l'activité menée dans notre pays.

Elle se développe notamment dans le cadre de l'Institut de Linguistique de l'Académie de la République de Moldova. Trois directions principales sont poursuivies:

- 1. la collecte au terrain et de sources documentaires des noms de lieux;
- 2. le traitement proprement dit des noms de lieux et la publication de listes, de travaux scientifiques de toponymie;
 - 3. l'organisation du Service Toponymique de la République de Moldova;

Sur la base des données recueillies, on a fondé le Glossaire toponymique général et la Cartothèque des termes entopiques. Ces documents servent à la réalisation, en commun avec les linguistes roumains, qui assurent la coordination des deux travaux à grande proportion: "Le trésor roumain-la République de Moldova" et "Le dictionnaire entopique de la langue roumaine".

Parmi les quinze livres à thème toponymique (monographies, brochures, dictionnaires, guides, cartes géographiques), je présente les dernières parutions: 3 cartes de la République de Moldova, les premières apparues dans la langue maternelle après la Seconde Guerre, en caractères latins, en langue roumaine.

Je cité également le volume comprenant la liste des localités de la République de Moldova (édition 1996), qui comprend la forme géographique normalisée en caractères latins et l'appartenance administrative. Le troisième document est le guide urbanonyme "Chisinau; Les rues de notre ville".

J'ajoute que dans deux universités on enseigne des cours spéciaux de toponymie, à l'attention des philologues et des géographes.

L'effort d'attirer l'intérêt publique se poursuit aussi dans les milieux d'information (à la radio, dans la presse), où il y a des rubriques permanentes sur les nonts de lieux.

Je vous remercie pour votre attention.